

Paul TROTEL

TROTEL Paul Léon Georges né le 1^{er} décembre 1894 à Envronville exerçant la profession de domestique.

Incorporé le 4 septembre 1914 au 146^{ème} régiment d'infanterie.

Décédé le 11 mai 1915 sur le champ de bataille à Neuville Saint Vaast dans le Pas de Calais, à l'âge de 21 ans.

Après plusieurs mois de calme sur le front de l'Artois, le général Joffre décide d'une vaste offensive pour crever le front allemand, c'est la deuxième bataille de l'Artois. Le 10 mai 1915, les Français lancent une offensive pour reprendre Neuville Saint Vaast à 7 kilomètres au nord d'Arras, ils subissent de lourdes pertes dont **Paul TROTEL**.

Extrait du carnet de Claude PARRON, soldat du 26^e RI

« ..Mais malgré une bonne préparation d'artillerie la 1^{ère} ligne Boches n'avait pas de mal et elle se trouvait au contraire criblée de mitrailleuses en face. Où mon régiment attaquait et on en comptait au moins une trentaine sur une largeur de douze cent mètres, c'est à dire juste la largeur ou mon régiment attaquait car c'était un des endroits que les Boches avait le plus fortifié parce qu'il formait pour eux un point de grande importance et avec cela le terrain allant légèrement en pente de leur côté ce prêtait pour ce motif admirablement bien pour eux au tir de leurs mitrailleuses.

C'est donc justement ce qui arriva notre 1^{ère} ligne partit mais à mesure qu'elle avançait les hommes tombaient étant fauchés par la mitraille puis on envoyait pendant un moment du renfort de la seconde ligne mais les hommes tombaient toujours et des sections entières étaient fauchées, cependant quelques-uns arrivèrent jusqu'à une trentaine de mètres mais ils ne purent aller plus loin car ils seraient tombés avant d'arriver.

C'est alors qu'après une heure environ d'un travail si terrible et voyant qu'autant on en enverrait autant ils en tomberaient ; les Chefs donnèrent l'ordre d'arrêter l'attaque sur ce point mais ceux qui étaient en bonne santé ou blessés et qui se trouvaient entre les deux lignes furent obligés d'y rester et beaucoup de ceux-là trouvèrent la mort comme cela car aussitôt qu'ils faisaient un mouvement les Boches tiraient dessus et les achevaient ou les tuaient.

C'est ainsi qu'en une heure de temps environ ils firent de terribles ravages dans nos rangs du 1er et 2ème bataillon on comptait près de huit cents morts... »

<http://chtmiste.com/batailles1418/1915artois1.htm>

